

Suite de notre série de prédications sur le thème, attendre le retour de Jésus-Christ. Nous allons étudier un peu plus le thème de la croix, et pour cela je vous demanderai une chose, essayez de vous souvenir de la plus grande angoisse que vous ayez vécue dans votre vie.

Et si vous le pouvez, essayer de vous rappeler dans quel état physique et émotionnel vous vous trouviez à ce moment-là.

Ce matin, nous allons entrer dans le jardin de Gethsémané pour contempler l'agonie de notre Seigneur Jésus-Christ, avant de lever les yeux vers le Calvaire pour répondre à cette question fondamentale.

Jésus a-t-Il été réellement abandonné sur la croix ?

Dans Luc 22 :40 à 44, l'Écriture nous révèle l'intensité du combat spirituel de Jésus et ce passage nous dit, ***arrivé à cet endroit, Il leur dit : Priez, afin de ne pas entrer en tentation. 41 Puis Il s'écarta d'eux d'environ un jet de pierre, se mit à genoux et pria, 42 en disant : Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite. 43 Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. 44 En proie à l'angoisse, Il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.***

Je crois que nous ne pourrions jamais prendre pleinement conscience du combat spirituel que le Seigneur a vécu, alors qu'Il était seul dans le jardin.

Mais pour décrire son état d'esprit, Matthieu et Marc emploient deux mots grecs très forts :

Ademoneo (*angoisse*) : exprime un sentiment d'effroi, de dégoût et de répugnance profonde.

Perilyptos (*triste jusqu'à la mort*) : décrit une tristesse accablante, une souffrance morale qui l'enserme de toutes parts et à laquelle Il ne peut se soustraire.

Alors revenons à Jésus, et posons-nous la question suivante, *quelle est cette coupe dont Jésus parle, et pourquoi recule-t-Il devant elle ?*

Pourquoi la qualifie-t-Il de **coupe amère**, et que contient cette coupe ?

Est-ce la peur des souffrances physiques, comme le fouet, les clous ou la croix ?

Est-ce la crainte d'être trahi, renié, insulté et abandonné par ses amis ?

Si c'était le cas, alors les martyrs chrétiens auraient-ils eu plus de courage que leur Maître quand nous savons que plusieurs allèrent au martyre avec la joie et la paix du Seigneur ?

Jésus avait-Il pas peur de la mort physique ? Non, dans ce cas que craignait Il ? En fait, Il redoutait ce dont nous avons parlé la semaine dernière, **la colère de Dieu**. La colère de son propre Père, à cause de nos péchés !

Dans l'Ancien Testament, la coupe symbolise très souvent le jugement divin réservé aux pécheurs, comme nous le dit le Psaume 75 :9, ***car il y a dans la main de l'Éternel une coupe où le vin bouillonne, elle est pleine de vin mêlé, et Il en verse, certes, tous les méchants de la terre en boiront les lies.***

Jésus, le Fils unique de Dieu, son bien aimé, Celui en qui Dieu prend plaisir, Celui qui n'a jamais connu le péché, allait devoir boire jusqu'à la dernière goutte la coupe de la colère de Dieu, coupe qui nous était normalement destinée.

À la seule pensée de devoir porter mon péché et le vôtre, péchés qu'Il a en horreur, l'âme de Jésus est plongée dans l'angoisse, souvenons-nous de ses Paroles alors qu'Il est en agonie dans le jardin, ***maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? ... Père, sauve-moi de cette heure ? ... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.*** (Jean 12 :27).

Pourtant, face à l'angoisse des ténèbres qui viennent à Lui, Jésus met de côté ses propres souffrances et se soumet pleinement, ***toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite.*** (Luc 22 :42).

Après l'arrestation, les procès injustes basés sur de faux témoignages et sans aucun fondement, la flagellation et les moqueries, Jésus est cloué sur la croix à Golgotha. À midi, un événement extraordinaire se produit, une obscurité profonde et soudaine recouvre toute la terre jusqu'à 15 heures.

Nous pouvons lire en Luc 23 :44 et 45, ***il était déjà la sixième heure environ, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. 45 Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.***

Que faut-il retenir de ces ténèbres, que nous dit la Parole de Dieu sur ces mêmes ténèbres ?

Dans la Bible, les ténèbres représentent la séparation spirituelle d'avec Dieu et le jugement à venir. Alors n'oublions pas qu'avant que Christ ne se donne en sacrifice pour nous, nous étions nous-mêmes prisonniers de cette obscurité.

Attendre le retour de Jésus-Christ 5

Jésus a-t-Il été abandonné ?

Mais dans sa grâce, Dieu ne nous y a pas laissés, Il nous a appelés par notre nom.

En Jean 8 :12 Jésus Lui-même nous dit, ***Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.***

Et en Actes 26 :17 et 18, Il nous dit encore, ***Je t'ai pris du milieu de ce peuple et des païens, vers qui je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux, 18 afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi.***

C'est précisément cette œuvre de délivrance que Jésus accomplissait au moment même où ces ténèbres couvraient la terre. Pendant ces trois heures d'obscurité, le Fils de Dieu portait la condamnation que nous méritions, payant le prix pour nous arracher au pouvoir de satan et nous faire passer de la mort à la vie. Et remarquez bien la différence saisissante entre l'entrée du Sauveur dans le monde et son sacrifice à la croix.

À sa naissance, la nuit s'est éclairée de la gloire des anges.

À sa mort, le jour s'assombrit sous le poids de notre condamnation.

Ces ténèbres extérieures reflétaient le drame invisible qui se jouait dans le cœur de Jésus. ***Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités... et l'Éternel a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous.*** (Ésaïe 53 :5-6)

C'est à 15 heures que Jésus pousse ce cri de solitude, ***Éloi, Éloi, lama sabachthani ? Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*** (Marc 15 :34)

Ce moment n'avait rien d'irréel, bien au contraire la rupture a été totale.

Un abîme immense s'est véritablement creusé entre le Père et le Fils à cet instant précis. Dieu, dont les yeux sont trop purs pour voir le péché, a dû détourner son regard de son Fils bien-aimé, parce que Jésus était chargé du poids réel de nos iniquités.

Souvenez-vous de l'une de mes premières questions ce matin, Jésus a-t-Il été réellement abandonné sur la croix ?

La réponse est **oui, absolument.**

Il a été abandonné quelques heures par le Père pour que nous ne soyons **jamais abandonnés pour l'éternité.** Il a bu la coupe de la colère pour nous offrir la coupe du salut.

Attendre le retour de Jésus-Christ 5

Jésus a-t-Il été abandonné ?

Au moment où Jésus rend l'âme, le voile du temple se déchire du haut en bas, l'accès au Saint des Saints est désormais ouvert à quiconque croit.

Alors à chaque fois que nous sommes tentés de minimiser notre péché, rappelons-nous que c'est précisément pour *ce* péché-là que le Christ a subi l'agonie de Gethsémané, les ténèbres et l'abandon de son Père sur la croix.

Honorons son grand sacrifice en vivant dans la reconnaissance, en gardant nos cœurs purs et en plaçant toute notre confiance en Celui qui s'est donné entièrement pour nous !

Continuación de nuestra serie de predicaciones sobre el tema: *Esperar el retorno de Jesucristo*. Vamos a estudiar un poco más el tema de la cruz, y para ello les pediré una cosa, traten de recordar la mayor angustia que hayan vivido en su vida. Y, si pueden, traten de recordar en qué estado físico y emocional se encontraban en ese momento.

Esta mañana, vamos a entrar en el jardín de Getsemaní para contemplar la agonía de nuestro Señor Jesucristo, antes de levantar los ojos hacia el Calvario para responder a esta pregunta fundamental, ¿Fue Jesús realmente abandonado en la cruz?

En Lucas 22:40 al 44, la Escritura nos revela la intensidad del combate espiritual de Jesús, y este pasaje nos dice:

Cuando llegó a aquel lugar, les dijo: Orad que no entréis en tentación. Y él se apartó de ellos como a un tiro de piedra; y puesto de rodillas oró, diciendo: Padre, si quieres, pasa de mí esta copa; pero no se haga mi voluntad, sino la tuya. Y se le apareció un ángel del cielo para fortalecerle. Y estando en agonía, oraba más intensamente; y era su sudor como grandes gotas de sangre que caían hasta la tierra.

Creo que jamás podremos tomar plena conciencia del combate espiritual que el Señor vivió mientras estaba solo en el huerto.

Pero para describir su estado de ánimo, Mateo y Marcos emplean dos palabras griegas muy fuertes:

Ademoneo (angustia): expresa un sentimiento de pavor, de horror y de profunda repugnancia.

Perilyptos (triste hasta la muerte): describe una tristeza abrumadora, un sufrimiento moral que lo rodea por todas partes y del cual no puede escapar.

Volvamos a Jesús y hagámonos la siguiente pregunta: ¿cuál es esa copa de la que habla Jesús y por qué retrocede ante ella?

¿Por qué la califica de **copa amarga** y qué contiene esa copa?

¿Es el miedo a los sufrimientos físicos, como el látigo, los clavos o la cruz?

¿Es el temor a ser traicionado, negado, insultado y abandonado por sus amigos?

Si ese fuera el caso, ¿acaso los mártires cristianos habrían tenido más valor que su Maestro, cuando sabemos que muchos fueron al martirio con la alegría y la paz del Señor?

¿Acaso Jesús tenía miedo de la muerte física? No. En ese caso, ¿a qué le temía? En realidad, temía aquello de lo que hablamos la semana pasada, **la ira de Dios**. ¡La ira de su propio Padre a causa de nuestros pecados!

En el Antiguo Testamento, la copa simboliza muy a menudo el juicio divino reservado a los pecadores, como nos dice el Salmo 75:8, ***porque el cáliz está en la mano de Jehová, y el vino está fermentado, lleno de mezcla; y él derrama del mismo; ciertamente hasta el culo lo apurarán, y lo beberán todos los impíos de la tierra.***

Jesús, el Hijo único de Dios, su Amado, Aquel en quien Dios tiene complacencia, Aquel que jamás conoció el pecado, iba a tener que beber hasta la última gota la copa de la ira de Dios, esa copa que normalmente nos estaba destinada a nosotros.

A la sola idea de tener que cargar con mi pecado y con el vuestro, pecados que Él tiene en horror, el alma de Jesús es sumergida en la angustia. Recordemos sus palabras mientras está en agonía en el huerto. ***Ahora está turbada mi alma, ¿y qué diré? ¿Padre, sálvame de esta hora? Mas para esto he llegado a esta hora.*** Juan 12:27

Sin embargo, ante la angustia de las tinieblas que se acercan a Él, Jesús deja de lado sus propios sufrimientos y se somete plenamente, ***pero no se haga mi voluntad, sino la tuya.*** (Lucas 22:42)

Tras el arresto, los juicios injustos basados en falsos testimonios y sin fundamento alguno, la flagelación y las burlas, Jesús es clavado en la cruz en el Gólgota. A mediodía, ocurre un acontecimiento extraordinario, una oscuridad profunda y repentina cubre toda la tierra hasta las tres de la tarde.

Podemos leer en Lucas 23:44 y 45. ***Cuando era como la hora sexta, hubo tinieblas sobre toda la tierra hasta la hora novena. Y el sol se oscureció, y el velo del templo se rasgó por el medio.***

¿Qué debemos recordar de estas tinieblas? ¿Qué nos dice la Palabra de Dios sobre estas mismas tinieblas?

En la Biblia, las tinieblas representan la separación espiritual de Dios y el juicio venidero. No olvidemos que, antes de que Cristo se entregara en sacrificio por nosotros, nosotros mismos éramos prisioneros de esa oscuridad.

Pero en su gracia, Dios no nos dejó allí: nos llamó por nuestro nombre.

En Juan 8:12, Jesús mismo nos dice, ***Yo soy la luz del mundo; el que me sigue, no andará en tinieblas, sino que tendrá la luz de la vida.***

Y en Hechos 26:17 y 18, nos dice, además, *librándote de tu pueblo, y de los gentiles, a quienes ahora te envío, para que abras sus ojos, para que se conviertan de las tinieblas a la luz, y de la potestad de Satanás a Dios; para que reciban, por la fe que es en mí, perdón de pecados y herencia entre los santificados.*

Es precisamente esa obra de liberación la que Jesús estaba cumpliendo en el momento mismo en que esas tinieblas cubrían la tierra. Durante esas tres horas de oscuridad, el Hijo de Dios cargaba con la condenación que nosotros merecíamos, pagando el precio para arrancarnos del poder de Satanás y hacernos pasar de la muerte a la vida.

Y fíjense bien en la impresionante diferencia entre la entrada del Salvador al mundo y su sacrificio en la cruz, a su nacimiento, la noche se iluminó con la gloria de los ángeles.

A su muerte, el día se oscureció bajo el peso de nuestra condenación. Estas tinieblas exteriores reflejaban el drama invisible que se libraba en el corazón de Jesús, *mas él herido fue por nuestras rebeliones, molido por nuestros pecados... y Jehová cargó en él el pecado de todos nosotros.* (Isaías 53:5-6)

A las tres de la tarde, Jesús lanza ese clamor de soledad, *Eloi, Eloi, ¿lama sabactani? Que traducido es: Dios mío, Dios mío, ¿por qué me has desamparado?* (Marcos 15:34)

Este momento no tuvo nada de irreal, al contrario, la ruptura fue total. Un abismo inmenso se abrió verdaderamente entre el Padre y el Hijo en ese preciso instante.

Dios, cuyos ojos son demasiado puros para mirar el pecado, tuvo que apartar su mirada de su Hijo amado, porque Jesús estaba cargado con el peso real de nuestras iniquidades.

Recuerden una de mis primeras preguntas de esta mañana: ¿Fue Jesús realmente abandonado en la cruz?

La respuesta es, **sí absolutamente.**

Fue abandonado unas horas por el Padre para que nosotros **nunca seamos abandonados por la eternidad.** Bebió la copa de la ira para ofrecernos la copa de la salvación.

Attendre le retour de Jésus-Christ 5

Jésus a-t-Il été abandonné ?

En el momento en que Jesús entrega el espíritu, el velo del templo se rasga de arriba abajo: el acceso al Lugar Santísimo queda desde ese momento abierto para todo aquel que cree.

Por eso, cada vez que estemos tentados a minimizar nuestro pecado, recordemos que fue precisamente por *ese* pecado que el Cristo sufrió la agonía de Getsemaní, las tinieblas y el abandono de su Padre en la cruz.

¡Honremos su gran sacrificio viviendo en gratitud, guardando nuestros corazones puros y poniendo toda nuestra confianza en Aquel que se entregó por completo por nosotros!